

« Les politiques ? tous des nuls... »

07-10-2007

Après avoir consacré 4 pages aux élections nationales et aux programmes des partis, 4 pages qui réussissaient à « oublier » les libéraux et les populistes, soit dans notre canton 4 députés élus sur 18, 24 Heures nous livre son dossier sur le travail des élus vaudois.

A désespérer de la politique…et à répondre bien sûr « Non ! » au sondage en bas de page qui demande au lecteur si il est content de ses députés à Berne !

Le ton persifleur du journaliste, ses commentaires au ras des pâquerettes, entre rumeur et people, sont à la mode. Une analyse un peu plus fouillée du travail des uns et des autres ? Aller voir leurs interventions, leurs propositions ? Les relater régulièrement ? Allons donc! Le ton léger, léger pour attirer le lecteur, la réduction des débats qui ont lieu dans un parlement et dans la vie politique à un simple critère utilitaire « d’efficacité », au détriment du poids des idées et de la confrontation politique, voilà qui dessert finalement la politique.

Comme Josef Zisyadis avant moi, je me suis habituée à ne quasiment jamais trouver mes interventions ou propositions dans 24 Heures, à les voir plus souvent relatées ailleurs – grâce à l’ATS – que dans notre journal vaudois. Mais ce dénigrement quasi général étalé dans l’édition de samedi me paraît plus grave encore.

Il s’inscrit en effet en plein dans un certain discours de l’extrême-droite. Mercredi, avait lieu au parlement le débat sur l’enquête de la commission de gestion sur la démission forcée du procureur. Il était instructif d’entendre le député de l’Action nationale dénoncer « la classe politique », puis la « caste politique », accusée de tous les maux. M&orgeli, idéologue d’extrême-droite de Christophe Blocher et celui-ci lui-même s’en étaient auparavant donnés à c&oeur joie : la commission de gestion était inutile, et on ferait mieux de les payer à ne rien faire, a déclaré en riant le Conseiller fédéral à son parti.

A leur manière, les deux pages de 24 Heures s’inscrivent dans la même tendance. Finalement, pourquoi et pour qui voter si nous sommes tous si mauvais ? Anciens conseillers d’Etat, députés vaudois expérimentés, élus d’exécutifs, président de partis… tous des nuls, finalement… ?

Si nous en sommes là, alors vive l’abstentionnisme et vive la prochaine dictature…